

## Le charbon

de tonnes aux États-Unis afin de pourvoir à ses besoins industriels. Cela peut paraître étonnant si l'on considère que, dans le même temps, 11,5 millions de tonnes étaient exportés pour répondre à la demande de la métallurgie japonaise. L'explication de ce phénomène est simple : la distance est beaucoup plus grande entre les principaux gisements houillers du Canada, dont la plupart se situent dans l'ouest et quelques-uns dans l'extrême-est du pays, et les grands centres utilisateurs, qu'elle ne l'est entre ces centres et les gisements américains. Il y a 3 400 kilomètres entre les gisements

### Les réserves

Les réserves canadiennes de charbon sont évaluées à plus de 120 milliards de tonnes, dont 118 milliards pour les trois provinces les plus occidentales (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan). Le reste se trouve dans les provinces maritimes (côte atlantique). Les charbons des Maritimes sont bitumineux et doivent être exploités en sous-sol. Ceux de l'ouest, plus abondants, plus variés, de plus faible teneur en soufre, se répartissent ainsi : 13 milliards de tonnes de lignite, 10 milliards de tonnes de charbon sub-bitumineux, 95 milliards de tonnes de charbon bitumineux. Ils sont en général exploités à ciel ouvert. Il s'agit là d'estimations géologiques. Il se peut que seule une faible proportion du potentiel se prête à une exploitation rentable.

de l'Alberta et Toronto, et 450 kilomètres entre la même ville et les mines de Pennsylvanie (États-Unis). Ce sont donc les distances qui, compte tenu des modes de transport utilisés, avaient jusqu'alors rendu impossible la concurrence entre le charbon canadien et le charbon étatsunien pour l'approvisionnement des grandes régions industrielles du Canada. Il semble que les choses soient en train de changer.

### Le tournant

Le ministre canadien de l'énergie, des mines et des ressources, M. Donald Macdonald, a déclaré à la vingt-cinquième conférence canadienne sur le charbon (Calgary, Alberta, octobre 1974) que l'année 1974 marquait un

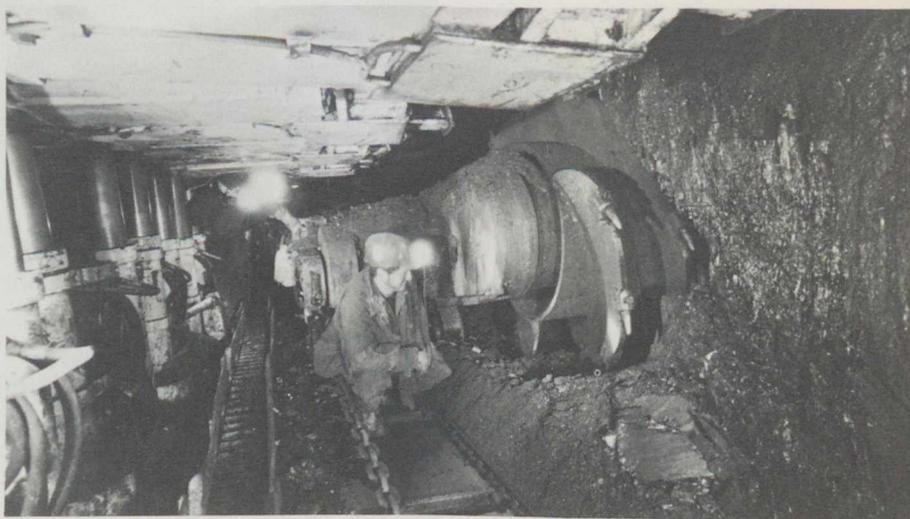
« point tournant » pour le charbon canadien, certains facteurs commençant à produire des changements importants dans l'approvisionnement et la consommation. Ceux-ci ont maintenant perdu le caractère régional qu'ils avaient jusque-là.

Les mesures prises par les pays exportateurs de pétrole au cours des années 1973/1974 ont en effet révélé de façon dramatique la pénurie des approvisionnements en charbon, notamment américains. Les industries de l'Ontario et du Québec ont ressenti le choc : le besoin se fait sentir, de façon urgente, d'améliorer le système

est donc d'améliorer les conditions de transport du charbon de l'ouest vers le centre du pays.

Le charbon américain se faisant cher et rare, l'Hydro-Ontario, établissement public qui a le monopole de la production et de la distribution de l'électricité dans la province d'Ontario, cherche un charbon bitumineux équivalant à celui des États-Unis ; or, celui qu'on trouve dans les avant-monts extérieurs des Montagnes Rocheuses ressemble beaucoup au charbon américain. Dans les Prairies, on produit de plus en plus d'électricité thermique à partir de centrales alimentées au charbon et situées à proximité des mines.

D'autre part, en raison de la limitation des réserves de pétrole et de gaz,



Taille sous la mer en Nouvelle-Écosse.

de transport pour amener vers les marchés de l'Est le charbon de l'Ouest. Il existe des trains-blocs pour le transport jusqu'à Vancouver du charbon des mines de montagne de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, mais il n'existe rien de tel en direction de l'Est et du Sud pour approvisionner le centre du Canada. Les moyens actuels ne permettent pas de transporter plus de 1,5 million de tonnes de charbon des mines des Prairies ou de la Colombie-Britannique vers les marchés du Centre et de l'Est. Les coûts de transport et les prix, inférieurs, du charbon américain avaient jusqu'ici interdit l'entrée du charbon canadien de l'Ouest dans le bassin des Grands lacs. La situation a changé : les prix du charbon américain ont augmenté dans d'énormes proportions et ils sont aujourd'hui supérieurs à ceux du charbon canadien. Le premier impératif du Canada

le Canada porte un intérêt croissant aux procédés de transformation du charbon en combustibles liquides et gazeux qui permettraient à la fois de compléter les approvisionnements globaux en pétrole et en gaz et d'utiliser les charbons de moindre qualité de l'Alberta et de la Saskatchewan.

### Les exportations

En ce qui concerne les exportations, la situation se présente sous un jour favorable. En 1973, le Japon absorbait la quasi-totalité des exportations de l'ouest canadien en charbon cokéifiable ; les prix de vente forfaitaires, qui avaient déjà été augmentés en 1973, ont monté bien davantage en 1974, par suite de la pénurie, à l'échelle mondiale, de houille à coke, et de la situation précaire de l'approvisionnement aux États-Unis. Les producteurs commencent à profiter de cette situation et, le